

**André Péchon**  
**PANGE LINGUA... CORPORIS**  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.28]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

L'attribution à André Péchon (ca 1600 – apr. 1683), mentionné à la fin de l'œuvre par le copiste de la musique – peut-être Péchon lui-même –, ne fait pas l'objet d'un doute (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS). Le compositeur, maître de chapelle à la cathédrale de Meaux de 1652 à 1683, avait dirigé la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris dès 1640. À partir de 1652, il cumula ces fonctions parisiennes avec celles de Meaux au moins jusqu'en novembre 1658 sans que l'on sache précisément les réalités de ce cumul.

#### SOURCE

André Péchon, [sans titre], dans Recueil *Deslauriers* (n° d.28), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 31, F-Pn/ Rés Vma ms571

(2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> systèmes du f. 31)  
à la fin, de la main du copiste de la musique : « Pechon »

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Saint Sacrement. Vêpres.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut1 / bc**

Le motet est composé pour un chœur à deux parties de voix d'enfants (pour les maîtrises d'église) ou de voix de femmes (pour les couvents), avec un accompagnement de basse continue.

#### NOTES SUR LE TEXTE

1<sup>er</sup> couplet de l'hymne homonyme.

#### TEXTE & TRADUCTION

Pange lingua gloriosi  
Corporis mysterium,  
Sanguinisque pretiosi  
Quem in mundi pretium  
Fructus ventris generosi  
Rex effudit gentium.

*Chantons avec ardeur un mystere terrible ;  
Mystere aux sens inaccessible,  
Du corps rempli de gloire, et du sang precieux,  
Que pour prix infini de l'univers coupable  
Versa le Monarque adorable ;  
Fruit du ventre sacré d'une fille des cieux.*

(traduction : Isaac Lemaistre de Sacy, *L'Office de l'Eglise en latin et en françois [...] dédié au Roy*, 9<sup>e</sup> édition, Paris, V<sup>ve</sup> de Jean Camusat, Pierre Le Petit, 1653, p. 511)